



HAL
open science

Mentesh Tepe (Azerbaïdjan) : résultats préliminaires de la campagne de fouille 2015

Emmanuel Baudouin, Mathilde Mura, Camille Manel

► **To cite this version:**

Emmanuel Baudouin, Mathilde Mura, Camille Manel. Mentesh Tepe (Azerbaïdjan) : résultats préliminaires de la campagne de fouille 2015. *Routes de l'Orient*, 2017, 3, pp.41-52. hal-03152226

HAL Id: hal-03152226

<https://hal.science/hal-03152226v1>

Submitted on 8 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MENTESH TEPE (AZERBAÏDJAN) : RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES DE LA
CAMPAGNE DE FOUILLE 2015

EMMANUEL BAUDOUIN¹, MATHILDE MURA², CAMILLE MANEL³,

AVEC LA PARTICIPATION DE E. MURADOVA, S. SALIMBEGOV ET M. ELOSHVILI.

¹Doctorant, UMR 8167 Orient & Méditerranée, Université Paris IV Sorbonne.

²Doctorante, UMR 7041 ARSCAN, Equipe VEPMO, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

³ Master, UMR 7194 Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique, Université de Perpignan Via Domitia.

emmanuel.baudouin@paris-sorbonne.fr

mathildemura@gmail.com

camille.manel@gmail.com



FIG. XX - Plan général des vestiges. Échelle : 1/150.
Géoréférencement : WGS 84 - UTM 38N.
DAO : Émeline Degorre, 2015

FIG. 1: Plan général du site de Mentesh Tepe, avec en couleurs les secteurs fouillés durant la campagne 2015 (Réalisation : E. Degorre). © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)

LE site de Mentesh Tepe est localisé dans la moyenne vallée de la Kura, à l'ouest de l'Azerbaïdjan, dans le district de Tovuz (45°49'58"/40°56'30.8"). Il est situé sur le réseau aquifère du Zeyemchaj, descendant du Petit Caucase et se jetant dans la Kura. Il a été découvert par Narimanov dans les années 1960. L'auteur mentionnait l'existence d'un tepe de 40-45 m de diamètre pour 1 mètre de hauteur qu'il associait à la culture de Shomu-Shulaveri (Néolithique) tout en mentionnant aussi la présence de céramique peignée attribuable au Chalcolithique. Dans les années 1970, le site fut entièrement arasé, laissant place à une production viticole intensive qui a endommagé les niveaux supérieurs. Un sondage pratiqué en 2007 a montré que, sous la surface actuelle, l'architecture semblait conservée. De plus, la grande quantité de céramique peignée et peinte semblait indiquer une occupation majeure du site au Chalcolithique, une période encore très mal documentée dans la région. Quelques tessons montraient aussi que le site avait été occupé au Bronze ancien. Depuis 2008, huit campagnes de fouilles se sont succédées sous la direction de Bertille Lyonnet (CNRS, UMR 7192) et Farhad Guliyev (Institut d'archéologie et d'ethnologie, Baku), financées par le ministère des affaires étrangères et du Développement international, par deux LIA (Laboratoires internationaux associés) et par deux ANR (Agence nationale de recherche) franco-allemandes dirigées par Bertille Lyonnet (CNRS) et Barbara Helwing (Deutsche Archäologisches Institut). Elles ont mis en évidence trois grandes périodes, Néolithique, Chalcolithique et âge du Bronze, séparées par de longs hiatus. Les deux premières sont marquées par des bâtiments à l'architecture caractéristique de leurs époques respectives, tandis que la dernière semble uniquement liée à des inhumations sous kourganes ((Lyonnet 2014 ; Pecqueur 2014). Parallèlement à la fouille du site, des investigations ont été menées sur l'environnement (Ollivier et al. 2015 ; Ollivier et al. 2016) Les résultats préliminaires de ces fouilles ont fait l'objet de plusieurs publications collectives (Lyonnet et Guliyev 2012 ; Lyonnet et al. 2012 ; Lyonnet et al. 2016) s'intéressant aussi à certains aspects de la culture matérielle au travers des études spécifiques (carpologie, industrie lithique, industrie osseuse...), et donnant des informations sur les datations, la périodisation et le mode de vie sur le site de Mentesh Tepe durant toute son occupation. La dernière campagne de fouille a été menée en 2015 (fig. 1) et nous en présentons ici les résultats préliminaires.

Les niveaux néolithiques

Un premier bâtiment circulaire attribuable aux niveaux néolithiques a été découvert lors de la campagne 2010. Plusieurs autres ont été mis au jour à partir de 2011. À ces installations se sont ajoutées au fil des missions de terrain la découverte d'une large fosse anthropique contenant une grande quantité de matériel et de vestiges archéobotaniques et fauniques, ainsi qu'une tombe à inhumations collectives contenant une trentaine d'individus. Parallèlement à ces découvertes, plusieurs tombes individuelles d'enfants ou d'immaturs ont été mises au jour jusqu'à cette année. En 2015, la reprise des fouilles dans les secteurs 10, 14, 15 et 16 a permis de compléter nos informations sur plusieurs bâtiments néolithiques et de confirmer leur construction dès la première phase d'occupation connue sur le site (autour de 5800-5700 av. n. è.) en l'état actuel des recherches.

Dans le secteur 15, nous avons poursuivi la fouille d'un bâtiment semi-enterré (mur 1031) conservé sur une hauteur maximale de 1,5 m et pour un diamètre de 3,8 m, creusé dans l'encaissant naturel (fig. 2 et 3). Un mur fait d'un parement de briques crues plano-convexes¹ (Aurenche 1977, p. 140) probablement moulées (caractéristiques de la culture de Shomu-Shulaveri) venait s'appuyer directement contre la paroi de la fosse. Les niveaux de sols, quant à eux, sont consti-

1. Qualifie un type de briques crues moulées rectangulaires, dont la face supérieure est bombée. » (Aurenche 1977, p. 140). Même si le terme désigne généralement les briques du Dynastie Archaique en Mésopotamie (Delougaz 1933), il est également utilisé dans le Sud du Caucase pour désigner les briques bombées sur la face supérieure et planes sur la partie inférieure de la culture de Shulaveri-Shomu (Chataigner 1995, p. 57), définies par le terme russe « plano-konveksnaja ».

tués de couches limoneuses, cendreuse et charbonneuses alternant avec des niveaux composés de pigments rouge sur toute la surface : des analyses micromorphologiques permettront de préciser la teneur de l'occupation et la nature des pigments utilisés.

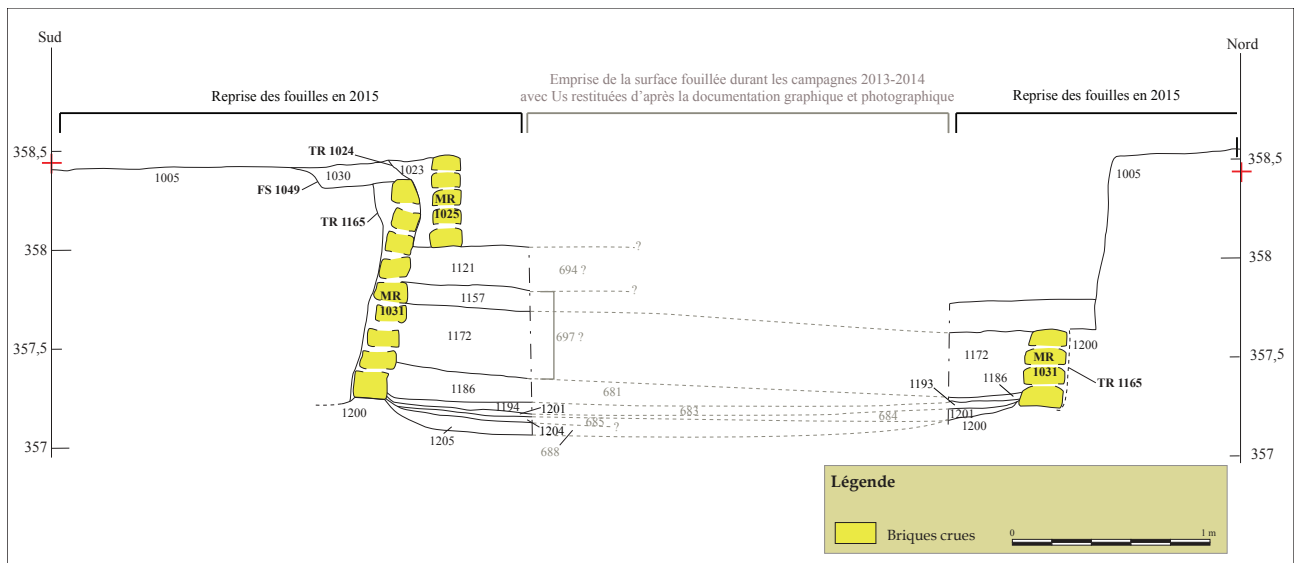


FIG. 2: Section nord-sud du bâtiment 1031 dans le secteur 15 (Réalisation : E. Baudouin). © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)

Dans le secteur 10, la poursuite de la fouille sous la tombe collective néolithique a montré que cette dernière était installée dans une fosse creusée, elle aussi, dans l'encaissant naturel. Les squelettes du niveau inférieur reposaient sur un amas de briques recouvrant des niveaux charbonneux et ocrés similaires à ceux de la maison semi-enterrée décrite ci-dessus. Dans l'état actuel des connaissances, la fonction de cette installation reste indéterminée.

Les murs des bâtiments circulaires 284 et 293, installés dans les secteurs 10 et 14, reposent sur le sol vierge et ils sont construits avec des briques de même facture que précédemment : les bords sont parfaitement droits et les traces d'écrêtage au sommet de la brique sont les stigmates laissés lors du retrait du moule par le haut (fig. 4). Les murs sont conservés sur une hauteur maximale de 40 cm (Baudouin 2017, p. 156). Ils sont agencés sur une seule rangée de briques, assemblées en panneresses avec un décalage vertical des joints d'une assise sur l'autre. Dans la partie centrale de l'édifice, l'installation circulaire 346 – déjà partiellement fouillée lors des campagnes précédentes – est constituée de briques crues modelées posées de chant. Elle mesure 83 cm de diamètre, pour une hauteur maximale de 28 cm. Sa fonction est encore indéterminée. La reprise des fouilles dans la partie ouest du bâtiment 293 a permis de mettre en évidence l'existence de trous de poteaux (1108, 1113, 1115) installés sur le pourtour intérieur de l'édifice (distants les uns des autres d'une vingtaine de centimètres), à environ 15-20 cm de la paroi, ainsi qu'en son centre (1133) (fig. 5). Nous pouvons ainsi restituer un système de poteaux porteurs annulant le rôle premier du mur (celui de mur porteur) et supposant l'existence d'une couverture en terrasse.

Dans certains cas, le nettoyage des murs a permis de définir des modules de briques plano-convexes jusque-là non visibles. C'est le cas pour le mur 718 dans le secteur 15. En effet, la difficulté à identifier les matériaux de construction à la fouille n'a pas toujours permis de définir la technique architecturale utilisée. Ce n'est qu'après un long temps de séchage et la rétractation des matériaux qu'il a été possible d'identifier des modules de briques. Cette difficulté de lecture a déjà été signalée dans le passé par certains archéologues (Voigt 1983 : 33).



FIG. 3: Vue générale du bâtiment 1031 et d'un des niveaux d'occupation recouvert de pigments rouge, avec en grisé l'emprise de la zone fouillée durant les campagnes 2013 et 2014 – vu de l'ouest. © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)



FIG. 4: Détail de la partie ouest du mur du bâtiment 293. Le cercle en rouge désigne les traces d'écêtage au sommet de la brique, stigmates laissés lors du retrait du moule par le haut – vu de l'ouest. © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)

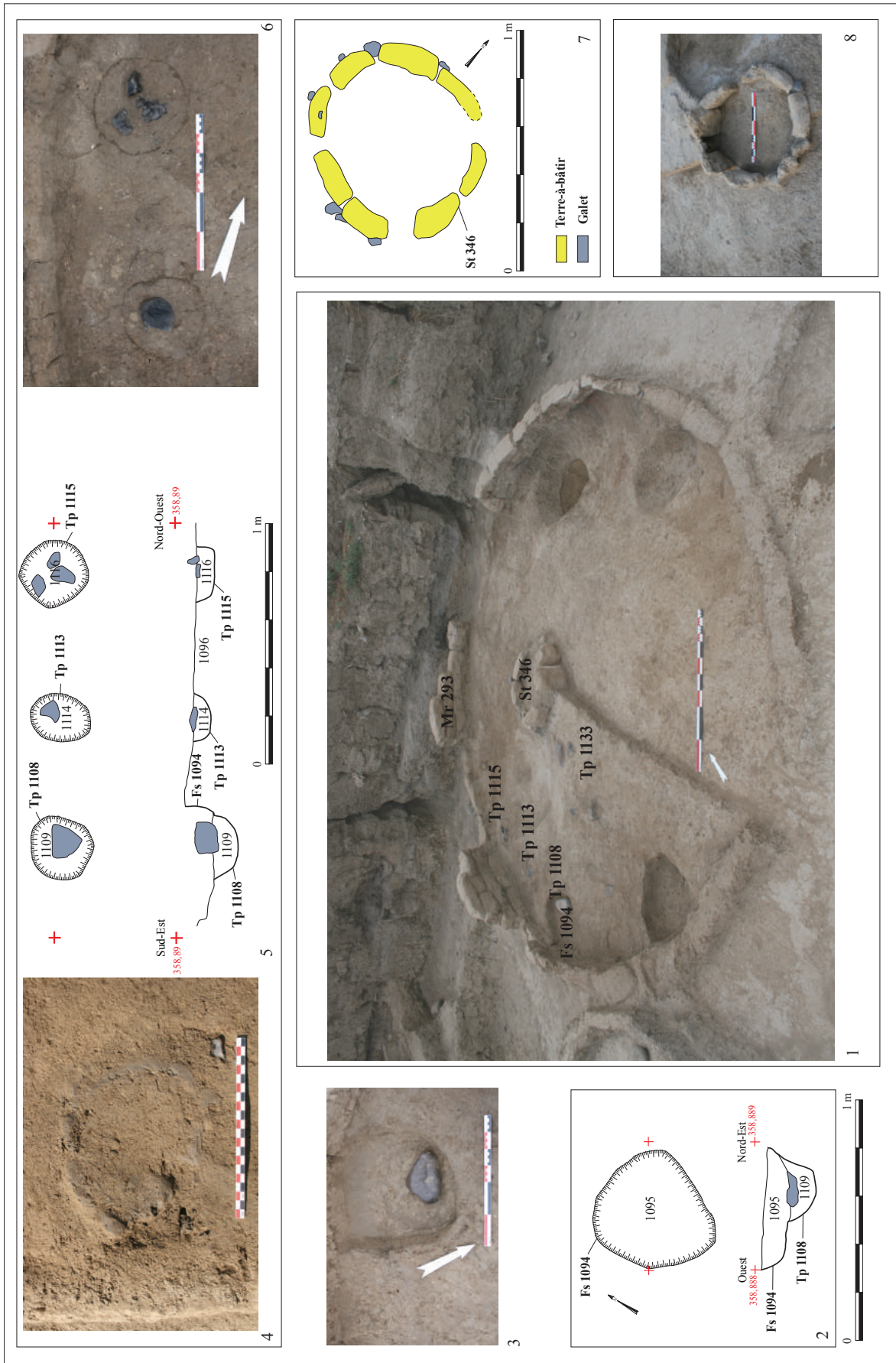


FIG. 5: 5.1 Vue générale du bâtiment 293 avec la localisation des installations associées au niveau d'occupation. 5.2. Plan et coupe de la fosse 1094 et du trou de poteau 1108. 5.3. Détail du trou de poteau 1108 – vu du nord-est. 5.4. Détail du trou de poteau 1133 – vu de l'est. 5.5. Plan et coupes des trous de poteaux 1108, 1113 et 1115. 5.6. Détail des trous de poteaux 1113 et 1115 – vu de l'est. 5.7. Dessin en plan de l'installation en briques crues moulées 346. 5.8. Détail de l'installation 346 – vu du nord. © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)

Les niveaux chalcolithiques

La fouille s'est également poursuivie dans les secteurs 28 et 29. L'objectif était, d'une part, de compléter nos informations sur l'architecture de cette période, fouillée depuis 2008, et, d'autre part, d'atteindre les niveaux néolithiques tout en essayant de mettre en évidence une éventuelle occupation intermédiaire. Les niveaux chalcolithiques datés de la seconde moitié du Ve millénaire sont associés à une architecture rectangulaire différente de celle des édifices néolithiques évoqués précédemment. Selon B. Lyonnet, le plan pourrait évoquer celui d'un bâtiment tripartite mésopotamien. L'analyse stratigraphique a permis de mettre en évidence une succession de deux phases d'occupations interrompues par un niveau de démolition.

PHASE I :

La fouille stratigraphique a également démontré que les murs 755 (équivalent de 765), 766 et 821 sont contemporains. Lors de la première phase d'occupation trois niveaux de sols sont associés à ces murs : un niveau extérieur et deux niveaux intérieurs. Les murs 755 et 766 viennent fermer l'angle sud-est du bâtiment dit tripartite, fouillé sur l'ensemble du site depuis les premières campagnes.



FIG. 6: Four circulaire avec céramique effondrée en place et conduite d'aération au sud en cours de fouille – vu de l'est. © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)

De nombreuses installations de combustion sont liées au niveau de sol extérieur localisé au sud du bâtiment. La plus importante d'entre elles est un grand four ovale dont la paroi n'est conservée qu'au nord (fig. 6). Une grande jarre effondrée en place se trouvait à l'intérieur et bouchait un conduit d'aération reliant une ouverture circulaire de 25 cm de diamètre (au sud) à la partie inférieure du four. Des installations de combustions moins complexes ont été observées à l'intérieur comme à l'extérieur. Il s'agit soit de foyers construits avec une sole constituée de tessons de céramiques ou de galets, soit de foyers en creux, non construits, réemployés en fosses.

Ces structures témoignent d'une activité importante liée à l'action du feu sur l'ensemble du secteur, probablement plus artisanale que domestique.

À l'extérieur une autre installation complexe (1035) a été mise en évidence. Il s'agit d'un bassin rectangulaire, constituée de 6 assises de briques modelées à dégraissant végétal en alternance jaune et brun clair, légèrement décalées verticalement, avec des modules de 47 x 16 x 7 cm. L'enduit intérieur en terre-à-bâtir forme un sol jaune moyen, compact, également à dégraissant végétal (fig. 7).



FIG. 7: Installation rectangulaire 1035 avec son niveau enduit – vu du sud-est. © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)



FIG. 8: Four 1007 recouvrant la structure enduite délimitée par le mur 1035 – vu du nord-ouest. © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)

Un silo simple (1054) localisé à l'intérieur du bâtiment a également retenu l'attention de la fouille. Cette installation est constituée d'un creusement dont les parois ont été enduites (fig. 9 et 10) et est associée au niveau de sol intérieur. Il constitue le premier état d'une structure plus complexe (757).

PHASE 2 :

La seconde occupation est associée aux mêmes ensembles architecturaux que précédemment. Ce réemploi des espaces intervient après un abandon brutal et un effondrement partiel de l'architecture, comme en témoigne le niveau de démolition (1102) observé sur toute l'emprise de fouille. Cette seconde phase se distingue de la première par l'apparition de nombreux équipements de stockage (silos et fosses) et la diminution en nombre des installations de combustion à l'extérieur du bâtiment, alors que ce dernier garde sa fonction initiale.

On soulignera la pérennité de l'emplacement des installations de la première phase d'occupation malgré sa démolition.

À l'extérieur, le foyer ovale 831 (160 × 125 cm), est bordé d'un muret (1007) constitué de briques modelées gra-



FIG. 9: Silo recouvert d'une cuvette tripartite – vu du nord. © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)

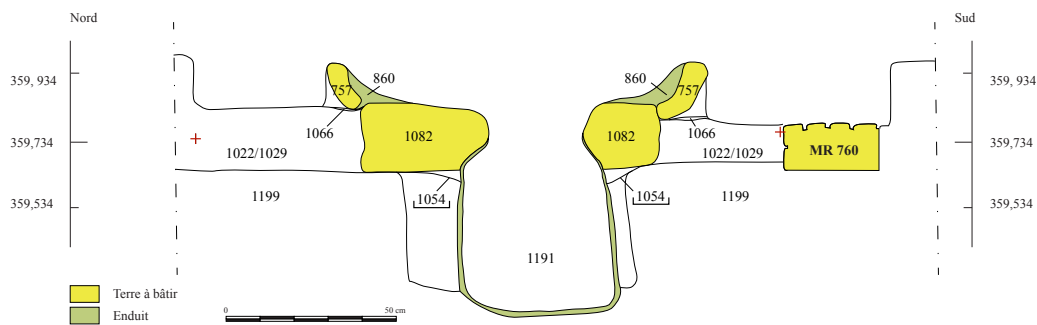


FIG. 10: Section nord-sud de l'installation 1082. © Mission archéologique de Mentesh Tepe (Azerbaïdjan)

nuleuses à dégraissant végétal de modules ca. 25 × 12 × 6 cm. Ce muret est conservé sur deux assises, avec un bouchage oblique orienté est-ouest, formant une cuvette (fig. 8). Il est implanté au-dessus de l'installation enduite (1035) associée à la première phase d'occupation. Alors que l'emplacement des installations subsiste, la fonction semble évoluer.

À l'intérieur lors de la seconde phase d'occupation, le silo (1054) est réaménagé et semble fonctionner avec les murs 760 et 766. Un boudin d'argile modelé (757) vient renforcer les parois de l'ancien silo et un aménagement en briques scinde l'espace en trois bassins alignés selon un axe nord-sud. L'ensemble est enduit (860) et un canal de trop-plein perfore le mur 766 vers l'est. La fouille des niveaux associés à l'est n'a pas permis de délimiter le tracé du canal, ni de définir son orientation. En l'absence de ces données stratigraphiques, nous espérons que les analyses micro-morphologiques des briques et des sédiments apporteront des éléments de réponse quant au type d'activité associé à cette installation complexe.

La poursuite des recherches en 2015 a permis de confirmer une succession stratigraphique déjà bien documentée durant les campagnes précédentes. Au Néolithique, la récurrence et la standardisation des briques crues plano-convexes confirment l'attribution du site à la culturelle de Shomu-Shulaveri. Pour autant, l'existence de poteaux porteurs à l'intérieur du bâtiment 293 pourrait donner pour fonction au mur de brique celle d'un « mur-rideau »² (Pérouse de Montclos 1972, p. 70), ce qui serait original pour la région. Il en va de même pour le bâtiment semi-enterré contemporain de ce dernier, aux sols recouverts de pigments rouges comme à Hajji Firuz (Dyson et al. 1969, p. 179), donnant des indices tout à fait novateurs sur les modes d'occupation durant le Néolithique dans la région du Caucase. La fouille des niveaux chalcolithiques a démontré une fois de plus une spécialisation des espaces. La découverte d'une installation à combustion complexe ne trouve à l'heure actuelle aucun pendant dans la région, ce qui confirme l'originalité du site de Mentesh Tepe.

La fouille de Mentesh Tepe, comme on le voit, est particulièrement importante pour mieux comprendre certaines périodes anciennes du sud Caucase et mettre en évidence les relations qu'entretenait la région avec ses voisins proches comme ceux plus éloignés d'Iran ou de Mésopotamie du nord.

2. Le mur-rideau désigne un mur extérieur non porteur ayant pour fonction de séparer l'espace alors que la cohésion de l'ensemble est permise par une ossature intérieure (les poteaux porteurs dans le cas présent).

Bibliographie

AURENCHÉ 1977 : O. Aurenche (dir.), Dictionnaire illustré multilingue de l'architecture du Proche Orient ancien, Lyon, Maison de l'Orient, Paris, De Boccard.

BAUDOIN 2017 : E. Baudouin, « Rapport préliminaire sur les techniques architecturales à Mentesh Tepe (Azerbaïdjan) », in B. Helwing, T. Aliyev, B. Lyonnet, F. Guliyev, S. Hansen, G. Mirtskhulava (eds.), « The Kura Projects : New Research on the Later Prehistory of the Southern Caucasus », p. 153-162. Berlin, Deutsches Archäologisches Institut, Eurasien-Abteilung, Archäologie in Iran und Turan (AIT), 16.

CHATAIGNER 1995 : C. Chataigner, La Transcaucasie au Néolithique et au Chalcolithique, Oxford, Tempus Reparatum.

DELOUGAZ 1933 : p. Delougaz, Plano-convex bricks and the method of their employment, Chicago, University of Chicago Press.

DYSON et al. 1969 : R.H. Dyson, O.W. Muscarella, M.M. Voigt, "Hasanlū Project 1968 : Hajji Firuz, Dinkha Tepe, Se Girdan, Qalatgah", in Survey of Excavations in Iran, 1967-8. I. Excavation Reports, Iran, 7, p. 179-181.

LYONNET 2014 : B. Lyonnet, « The Early Bronze Age in Azerbaijan in the light of recent discoveries », Paléorient, 40.2, p. 115-130.

LYONNET et GULIYEV 2012 : B. Lyonnet et F. Guliyev, « Recent Research on the Chalcolithic Period in Western Azerbaijan », in R. Matthews et J. Curtis (eds.), Proceedings of the 7th ICAANE, London 2010, Wiesbaden, Harrassowitz, p. 85-98.

LYONNET et al. 2012 : B. Lyonnet, F. Guliyev, B. Helwing, T. Aliyev, S. Hansen, G. Mirtskhulava, avec les contributions de L. Astruc, K. Bastert-Lamprichs, W. Bebermeier, F. Becker, N. Benecke, L. Bouquet, G. Bruley-Chabot, A. Courcier, M. B. D'Anna, A. Decaix, J. Fassbinder, M. Fontugne, F. Geitel, A. Goren, C. Hamon, J. Koch, G. Le Dosseur, A. Lincot, R. Link, R. Neef, D. Neumann, V. Ollivier, P. Raymond, A. Ricci, A. Samzun, S. Schorr, F. Schlütz, L. Shillito, M. Ullrich, J. Wahl, « Ancient Kura 2010–2011 : the First Two Seasons of Joint Field Work in the Southern Caucasus », Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan (AMIT), 44, p. 1-190.

LYONNET et al. 2016 : B. Lyonnet, F. Guliyev, L. Bouquet, G. Bruley-Chabot, A. Samzun, L. Pecqueur, E. Jovenet, E. Baudouin, M. Fontugne, P. Raymond, E. Degorre, L. Astruc, D. Guilbeau, G. Le Dosseur, N. Benecke, C. Hamon, M. Poulmarc'h, A. Courcier, « Mentesh Tepe, an early settlement of the Shomu-Shulaveri Culture in Azerbaijan », Quaternary International, 395, p. 170-183.

OLLIVIER et al. 2015 : V. Ollivier, M. Fontugne, B. Lyonnet, « Geomorphic response and ¹⁴C chronology of base-level changes induced by Late Quaternary Caspian Sea mobility (middle Kura valley, Azerbaijan) », Geomorphology, 230, p. 109-124.

OLLIVIER et al. 2016 : V. Ollivier, M. Fontugne, B. Lyonnet, C. Chataigner, « Base Level Changes, River Avulsions and Holocene Human Mode of Occupations in the Caspian Sea Area (Middle Kura Valley, South Caucasus), Quaternary International, 395, p. 79-94.

PECQUEUR 2014 : L. Pecqueur, « The collective burial under kurgan dated to Early Bronze Age in Mentesh Tepe (Azerbaijan). Preliminary results », in M. Poulmarc'h, L. Pecqueur, B. Jalilov, « An overview of Kura-Araxes funerary practices in the Southern Caucasus », *Paléorient*, 40.2, p. 231-246.

PÉROUSE DE MONTCLOS 1972 : J.-M. Pérouse de Montclos, *Principes d'analyse scientifique. Architecture : méthode et vocabulaire*. Paris, Imprimerie Nationale.

VOIGT 1983 : M. H. Voigt, *Hajji Firuz Tepe, Iran : The Neolithic Settlement*. Ann Arbor, Londres, University Microfilms International.